

ISSN-L : 3005-9569

ISSN-P : 2414-2565

Cahiers du GReMS

*Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique*



**ACTES DU COLLOQUE TOUT EN LIGNE
SUR LA DETERMINATION NOMINALE
SUIVI D'UN VARIA**

N°10 décembre 2025

Cahiers du GREMS
Revue du Groupe de Recherches en Morphosyntaxe et Sémantique
Université Marien Ngouabi
Faculté des Lettres et des Sciences humaines
BP : 2642- Brazzaville (Congo)

Directeur de publication : Édouard Ngamounsika, Professeur Titulaire
Rédacteur en chef : Dr (MC) Moukougou Sidoine Romaric

Comité scientifique : Pr Abolou Camille Roger, Université de Bouaké, Pr Abou Napon, Université de Ouagadougou, Pr Benzitoun Christophe, Université de Lorraine, Pr Lefeuvre Florence, Université Paris III, Pr Ibrahim Diakhoumpa, Université Gaston Berger, Pr Irié Bi Gohy Mathias, Université de Bouaké, Pr Mbanga Anatole, Université Marien Ngouabi, Pr Massoumou Omer, Université Marien Ngouabi, Pr Makosso Jean-Félix, Université Marien Ngouabi, Pr Ndongo-Ibara Yvon Pierre, Université Marien Ngouabi, Pr Modou Ndiaye, Cheikh Anta Diop, Pr Moussirou Mouyama Auguste, Université Omer Bongo, Pr Eloundou Eloundou Venant, Université de Yaoundé I, Pr Siouffi Gilles, Université Paris IV, Sorbonne, Pr Rosier Laurence, ULB , Pr Peter Blumenthal, Université de Cologne, André Thibault, Université Paris IV .

Comité de lecture : Germain Eb'aa, Bellarmin Iloki, Nombo Augustin, Albert Gandonou, Jean-Aimé Pambou, Loussakoumounou Alain Fernand, Ndongo-Ibara Yvon Pierre, Jean-Alexis Mfoutou (Rouen), Eloundou Eloundou Venant.

Comité de rédaction : Bellarmin Iloki, Elongo Arsène, Marc Cheymol, Omer Massoumou, Anatole Mbanga, Gérard Noumssi, Alain Ferdinand Raoul Loussakoumounou, Moukougou Sidoine Romaric, Gombé - Apondza Guy Roger Cyriac, Odjoula Régine.

Conception maquette et mise en pages : *Nkanakwono*
Courriel : *cahiersdugrems@gmail.com*

N° 10 décembre 2025

Publié par le *Parcours Langue et littérature françaises*

ISSN: 2414-2565

ISSN-L: 3005-9569

<https://www.cahiersdugrems.cg/index.php/grems/>

Avis aux auteurs

Feuille de styles

Format : A5 marge : 2cm Taille de police :10

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

3.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

3.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et

l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

3.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

3.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, *Zone titre*, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Notre revue est indexée et référencée dans les bases de données et moteurs de recherche scientifiques du monde.

Les Cahiers du GREMS n°9 2024

<https://www.cahiersdugrems.cg/index.php/grems/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/24937/Cahiers-du-GReMS>



Open Alex

<https://explore.openalex.org/sources/S4404669731>



https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/browse?critere=title_sci:%22Cahiers+du+GREMS%22



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-9569>

<https://portal.issn.org/resource/ISSN/2414-2565>



OAI-PMH

<https://www.cahiersdugrems.cg/index.php/grems/oai?verb=Identify>



https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Les%20Cahiers%20du%20GREMS



<https://isindexing.com/isi/viewjournal.php>

Acte du colloque TOUT en ligne sur
La détermination nominale en français contemporain
Organisé par le Groupe de Recherche en Morphosyntaxe et Sémantique
du 18 mai 2025

Présentation :

Le groupe de recherche en morphosyntaxe et sémantique (GREMS) de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences humaines de l'Université Marien Ngouabi en République du Congo organise un colloque TOUT en LIGNE sur la détermination nominale en français contemporain.

Les travaux sur la détermination nominale (désormais DN) sont très nombreux à travers l'histoire de la grammaire et de la linguistique contemporaine. Du *problème de l'article et sa solution dans la langue française* de Gustave Guillaume en 1919 à *La détermination nominale* de Marc Wilmet en 1986 aux *Déterminants du nom en français : syntaxe et sémantique* de Danielle Leeman 2004, sans compter les monographies, les chapitres d'ouvrages, les articles sur la question.

Ce colloque se voudrait une revisitation de la notion de détermination nominale en français contemporain. Il s'appuie sur quatre (4) axes majeurs :

- Le déterminant
- Le substantif
- L'adjectif qualificatif
- L'expansion du nom (le complément déterminatif et la subordonnée relative)

Le colloque se fera exclusivement en ligne avec quatre salons virtuels en lien avec les différents axes. Il accueillera tous les courants décrivant le Syntagme nominal.

Objectifs :

- Revisiter la notion de détermination nominale
- Aborder la question en s'appuyant sur les différents corpus (écrits et oraux)
- Recenser les travaux majeurs sur la question
- Problématiser sur la DN

Public cible

- Enseignants, enseignants - chercheurs, amateurs des questions de langue française
- Etudiants en master ou doctorat

Sommaire

CAMARA Mohamed,

L'expansion du nom, facteur de structuration, de construction de sens et de fluidité du discours dans *Destins hypothéqués de François d'Assise N'DAH*.....11

OTSIEMA GUELLELY Ferdinand,

Ancrage énonciatif et valeur expressive des déterminants démonstratifs en français parlé en République du Congo.....25

KENGNI Simplicie Aimé,

De la (sur)composition nominale à l'enjeu de dénomination chez Patrice Nganang 45

NGANMO FOYET Marie Michèle,

Problématique de la coprésence de l'indéfini et de l'expansion dans le syntagme nominal : essai d'analyse syntactico-sémantique dans *Quand saigne le palmier* de Charly-Gabriel Mbock.....63

NGAKOSSO Séverin et ONDOUO Didier Judes,

Diminutif du substantif "Juif" : refuge et subterfuge de la "Lingua Tertii Imperii" dans trois romans de Joseph Joffo.....77

NATAMA Tilado Jérôme

La sémantique du complément déterminatif dans *La carte d'identité* de Jean-Marie Adiaffi.....95

LONFO Pegwendé Macaire,

L'adjectif qualificatif et sa portée dans *le ventre de l'atlantique* de Fatou Diome.....107

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul,

Détermination nominale et subordination relative : la logique d'une structuration phrastique minimalisée.....119

MFOUTOU Prisca Aubain

Emploi de l'article partitif en contexte guidé : cas des apprenants de 6° du CEG Nganga Edouard.....139

N'GUESSAN KONAN Lazare

Approche argumentative du déterminant dans l'écriture de
Ahmadou Kourouma.....153

KIMIA Guy Gerard-Briand

L'emploi des déterminants négatif en français parlé au Congo...169

DOUMBIA Siaka ,

Rôle du déterminant dans l'enseignement de la lecture et de
l'écriture au fondamental.....185

VARIA

N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais,

Enseignement/ apprentissage de la lecture au fondamental 1 à
l'école Fatima fille a Bangui en république
centrafricaine.....199

EHOUE Affoua Marie Flore & ADEKPATE Alain Albert,

Les procédés d'adaptation phonologique des noms propres à
syllabe fermées du français empruntés par l'agni sanvi,
langue kwa de Côte d'Ivoire.....217

DAOUDA FOFANA

Le rôle des proverbes dans la régulation des conflits en Afrique :
entre sagesse ancestrale et médiation sociale.....231

KANGA Hervé N'guessan

La prose, terreau moderne de la production poétique.....243

**EMPLOI DE L'ARTICLE PARTITIF EN CONTEXTE GUIDÉ :
CAS DES APPRENANTS DE 6^E DU CEG NGANGA EDOUARD**

MFOUTOU Prisca Aubain
Université Marien Ngouabi
Brazzaville – République du Congo
aubain.mfoutou@umng.cg

Résumé !

L'article est un mot qui se place devant le nom pour l'actualiser ou le déterminer et indiquer son genre et son nombre. Cette contribution vise effectivement à étudier l'emploi et l'analyse de l'article partitif par les élèves de la classe de 6^e. Pour réaliser cette étude, nous avons mené une enquête sur 198 apprenants de 6^e du CEG Nganga Edouard. Ces apprenants ont été soumis à un test linguistique ou grammatical. Il leur a été demandé de proposer des phrases dans lesquelles ils emploieraient des articles. A partir des phrases proposées, les articles partitifs ont été soulignés et les apprenants devaient analyser ces articles en indiquant leur nature et leur fonction. Les résultats obtenus ont montré que les élèves de la classe de 6^e ont des difficultés à analyser grammaticalement l'article partitif. Ainsi, ces apprenants confondent l'article défini *la* à l'article partitif *de la*, l'article défini contracté *du* à l'article partitif *du* ainsi que l'article indéfini *des* à l'article partitif *des*. Enfin, nous avons identifié les causes des lacunes constatées qui se situent à plusieurs niveaux d'interprétation et avons formulé quelques recommandations à l'endroit des concepteurs des programmes, des enseignants, des apprenants et des parents d'élèves.

Mots-clés : article partitif, apprenants de 6^e, contexte guidé, difficultés, confusions.

Abstract

An article is a word placed before a noun to specify or define it, and to indicate its gender and number. This study aims to examine the use and analysis of the partitive article by sixth-grade students. To conduct this study, we surveyed 198 learners of the first grade of junior secondary school of CEG Nganga Edouard. These students were given a linguistic or grammatical test. They were asked to provide sentences in which they would use articles. From the sentences provided, the partitive articles were underlined, and the students were asked to analyze these articles, indicating their type and function. The

results showed that sixth-grade students have difficulty grammatically analyzing the partitive article. Specifically, these students confuse the definite article *la* with the partitive article *de la*, the contracted definite article *du* with the partitive article *du*, and the indefinite article *des* with the partitive article *des*. Finally, we identified the causes of the observed shortcomings, which lie at several levels of interpretation, and formulated some recommendations for program designers, teachers, learners, and parents.

Keywords: partitive article, learners of the first grade, guided context, difficulties, confusions.

Introduction

L'étude des déterminants est importante en grammaire et en didactique du Français langue seconde, dans la mesure où elle permet aux apprenants d'améliorer leur compréhension, leur expression et leur maîtrise de la langue. L'article s'inscrit exactement dans le même sillage du fait qu'il appartient à la classe des déterminants qui, à leur tour, relèvent des neuf parties de langue ou de discours. En tant qu'« outil fondamental de la détermination du substantif » (J.-C. Chevalier *et al.*, 1964, p. 213), l'article se place devant le nom pour l'actualiser ou le déterminer et indiquer son genre et son nombre. En effet, le système de la détermination nominale est complexe, surtout en ce qui concerne l'article partitif. De façon générale, l'article partitif détermine des noms désignant des choses qu'on ne peut compter, dénombrer, etc. On l'appelle partitif parce qu'il désigne une partie d'un ensemble, d'une matière, une certaine quantité. Le sous-système de l'article partitif pose d'énormes problèmes d'analyse chez les apprenants au cours du processus d'apprentissage, dans la mesure où cet article est « le grand méconnu des articles français » (M. Wilmet, 1998, p. 147).

Le vocable « contexte guidé » (W. Klein, 1989, p. 15-16) renvoie à l'apprentissage de la langue française par l'enseignement, à l'apprentissage où il y a un adulte qui essaie d'influencer le processus d'apprentissage. En contexte guidée³³, nous notons l'intervention de la dimension, de la composante ou de la réflexion métalinguistique.

Nous avons choisi la 6^e parce que cette classe marque le début du secondaire premier degré ou premier cycle : c'est donc le début de la chaîne

³³ En contexte guidé, il existe une grande variété de méthodes pour influencer systématiquement le processus d'apprentissage, parmi lesquelles la façon dont les matériaux de la langue cible sont présentés à l'apprenant, les possibilités qui lui sont données d'utiliser le répertoire dont il dispose à un moment donné, etc.

didactique au collège.

La présente contribution a pour objectif d'étudier l'emploi et l'analyse de l'article partitif par les apprenants de 6^e en contexte guidé ou en situation d'apprentissage, mais en termes de difficultés ou de confusions. Nous avons constaté que les apprenants de 6^e ont des difficultés à analyser les articles partitifs et qu'ils confondent les différentes classes d'articles. Ces difficultés sont à la fois d'ordre syntaxique et sémantique et même consignées dans la littérature grammaticale ou linguistique. Aussi, pour mieux cerner les difficultés auxquelles sont confrontés les élèves de 6^e, notre réflexion s'organise autour des questions ci-après : Comment les apprenants de la classe de 6^e emploient-ils et analysent-ils les articles partitifs ? Quelles difficultés rencontrent-ils ? Et, comment remédier à ces difficultés ?

Après le cadre méthodologique et une brève clarification sur l'article partitif, nous présenterons les résultats qui seront ensuite discutés en termes confusions ou de difficultés rencontrées par les apprenants dans l'emploi et l'analyse de l'article partitif et, enfin, nous y proposerons quelques pistes de remédiation.

1. Cadre méthodologique

Du 16 février au 21 mars 2023, nous avons mené une enquête linguistique sur 198 apprenants de la classe de 6^e du collège d'enseignement général (CEG) Nganga Edouard, répartis dans trois (03) salles de classes. Le choix de cet établissement se justifie par le fait qu'il est au centre de la ville et que cette situation géographique lui permet de recevoir aussi bien les apprenants des quartiers nord que ceux des quartiers sud de Brazzaville. C'est pour autant dire que cet établissement accueille un public hétérogène, la variable sociolinguistique étant pertinente. Le fait de rassembler ces élèves venant de divers quartiers de la ville capitale constitue une variable ou un indicateur pertinent dans la représentativité des faits linguistiques. Nous pouvons donc dire que NGANGA Edouard est un collège cosmopolite ou une école sans frontière.

Pour constituer notre corpus, nous avons demandé aux apprenants de proposer des phrases (écrites) dans lesquelles ils emploieraient des articles : il s'agissait d'un test ciblé. A partir de ces phrases proposées par les apprenants, nous avons souligné les articles partitifs et nous leur avons demandé de les analyser en indiquant leur nature et leur fonction : ils devaient ainsi justifier leur compétence en analyse grammaticale. C'est dire que nous nous sommes uniquement intéressé à la manière dont les apprenants de 6^e de Nganga Edouard emploient et analysent l'article partitif pour découvrir les problèmes auxquels ils sont confrontés. Les élèves avaient chacun une (01) heure pour produire des phrases de leur choix sur une feuille de copie et une

(01) heure pour analyser les articles soulignés, ce qui faisait au total deux (02) heures. Ces copies ont été ensuite retirées et les confusions ou difficultés classées en fonction de leur nature ou type. Ce classement nous a permis de quantifier les résultats en faisant ressortir les pourcentages. Ce test permettait d'évaluer la maîtrise des articles partitifs par les apprenants congolais de la classe de 6^e du CEG Nganga Edouard.

Ces apprenants sont répartis de la manière suivante :

Classe	Nombre d'élèves
6 ^e /1	68
6 ^e /2	67
6 ^e /3	63
Total	198

Il sied de spécifier que notre population est composée de 254 élèves de 6^e et notre échantillon est de 198 élèves, la 6^e/4 ne faisant pas partie de notre enquête est constituée de 56 élèves. Comme on le constate, l'échantillon est de commodité, parce que les 198 élèves représentent une proportion suffisante (78 %) et que la notion de représentativité est respectée. Nous soulignons, enfin, que cette étude est descriptive.

2. L'article partitif selon les grammaires

Cette section permet de comprendre tant soit peu le fonctionnement de l'article partitif afin de mieux se rendre compte des difficultés que rencontrent les élèves.

L'article partitif intègre le paradigme des articles indéfinis car les deux, c'est-à-dire l'article indéfini et l'article partitif, « forment en principe une distribution complémentaire » (J.-C. Chevalier *et al.*, 1964, p. 215). De par sa valeur, l'article partitif n'est qu'un « article indéfini employé devant un nom pour indiquer qu'il s'agit d'une quantité indéfinie d'une réalité non nombrable, non comptable. » (M. Grevisse et A. Goosse, 2008, p. 745). Mais, la particularité de l'article partitif réside dans le fait qu'il évoque une idée de « prélèvement » (G. Mauger, 1968, p. 95) ou d'extraction d'une substance non nombrable ou d'une substance massière continue, dans la mesure où il s'emploie pour indiquer qu'il s'agit d'une « *partie* seulement ou d'une certaine *quantité* de ce qui est désigné par le nom » (M. Grevisse, 1969, p. 77). En d'autres termes, l'article partitif actualise ou détermine des noms désignant des choses non comptables, non dénombrable.

Pour M. Riegel *et al.* (2008, p. 161), on emploie l'article partitif devant des noms massifs ou noms de masse et « des noms dits « abstraits » qui ne renvoient pas à des entités comptables ». Selon J.-C. Chevalier *et al.* (1964,

p. 219), « l'article partitif s'emploie lorsque l'on veut indiquer un découpage pour une chose qui n'a pas de forme définie » ou lorsque l'on veut « indiquer une notion de quantité massive ».

Les articles partitifs sont : **du, de la, de l', des**. Il convient préciser que l'article partitif résulte de la combinaison ou de la fusion de la préposition **de**, qui abandonne sa valeur ordinaire, « avec l'article défini **le, la, l', les**. » (M. Grevisse, 1969, p. 77).

Nous donnons des exemples suivants à titre d'illustration :

- Papa achète **du** sucre.
- Ma tante vend **de l'**eau.
- L'enfant boit **de la** limonade.
- Les commerçantes vendent **des** pâtes.

Dans le tableau ci-après, nous présentons les articles partitifs :

Article partitif	Le singulier		pluriel	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
	du (de l')	de la (de l')	des	des

3. Résultats

Ici, nous présentons les résultats traités, issus de notre enquête. Il s'agit des difficultés que rencontrent les apprenants de 6^e dans l'emploi et l'analyse grammaticale de l'article partitif, lesquelles portent sur des confusions dans l'emploi et l'analyse grammaticale dudit article. Ces résultats sont globalement résumés dans le tableau ci-après :

Article partitif	Effectif ayant réussi	Taux de réussite	Effectif ayant échoué	Taux d'échec
du	65	32,83 %	133	67,17 %
de la	37	18,69 %	161	81,31 %
de l'	29	14,65 %	169	85,35 %
des	53	26,77 %	145	73,23 %

Le taux de réussite et d'échec pour chaque type est présenté dans le tableau ci-dessus pour voir quel type est le plus connu par les élèves qui ont été soumis au test (198 élèves).

Concernant l'article partitif « du », les résultats du diagramme

circulaire se présentent comme suit :

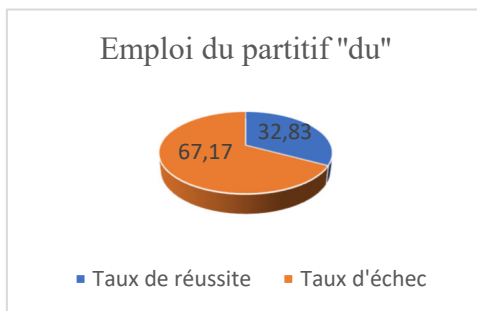


Diagramme n°1 : Analyse du partitif « du » par les apprenants.

Concernant l'analyse du partitif « du », il ressort que 65 élèves, soit un taux de réussite de 32,83%, ont pu l'analyser tandis que 133 élèves, soit un taux d'échec de 67,17%, n'ont pas pu l'analyser.

En outre, nous présentons les résultats de l'article partitif « de la » à travers le diagramme circulaire ci-après :

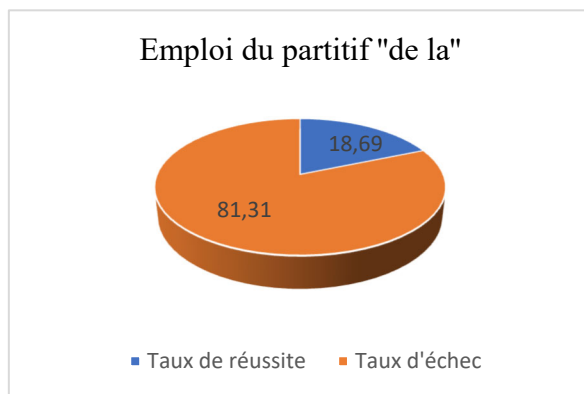


Diagramme n°2 : Analyse du partitif « de la » par les apprenants.

Pour ce qui est de l'article partitif « de la », 37 apprenants, soit

18,69%, ont réussi à l'analyser alors que 161 apprenants, soit 81,31%, l'ont confondu à l'article défini.

Par ailleurs, les résultats statistiques liés à l'emploi de l'article partitif « de l' » se lisent à travers le diagramme qui suit :

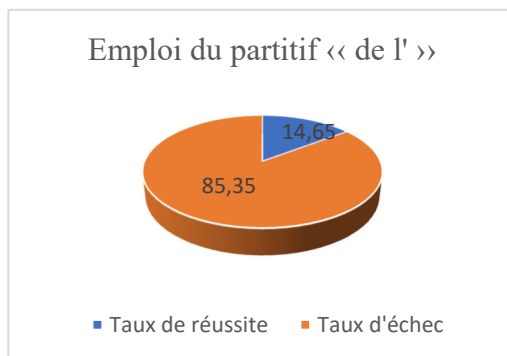


Diagramme n°3 : Analyse du partitif « de l' » par les apprenants.

En ce qui concerne « de l' », 29 élèves, soit un taux de réussite de 14,65%, ont trouvé la nature de cet article tandis que 169 ont eu des difficultés à en indiquer la nature, soit un taux d'échec de 85,35%.

Enfin, le diagramme circulaire suivante met en exergue les statistiques liées à l'emploi de l'article partitif « des » :

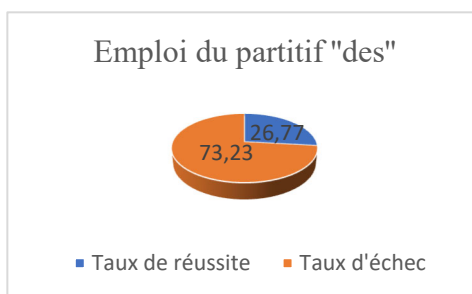


Diagramme n°4 : Analyse du partitif « des » par les apprenants.

Pour ce qui est de l'article partitif « des », nous notons 53 élèves, soit 26,77%, qui ont réussi à bien analyser cet article et 145 élèves, soit 73,23%, qui n'ont pas pu l'analyser.

En résumé, comme nous le constatons à travers le tableau statistique et les diagrammes circulaires, 65 apprenants sur 198, soit 32,83 %, ont réussi à analyser l'article partitif **du**. Quant à l'article partitif **de la**, 37 apprenants sur 198 ont pu l'analyser, soit un taux de réussite de 18,69 %. Par ailleurs, sur 198, à peine 29 sur 198 élèves ont bien analysé grammaticalement le partitif **de l'**, soit un taux de réussite de 14,65 %. Enfin, concernant l'article partitif **des**, 53 apprenants sur 198 ont réussi à bien l'analyser, ce qui fait un taux de réussite de 26,77 %.

Ces résultats nous permettent de mieux comprendre les difficultés des apprenants liées à l'analyse de l'article partitif, afin d'améliorer l'enseignement/apprentissage de cette notion.

4. Discussion

La discussion porte sur les confusions d'analyse grammaticale entre l'article partitif et d'autres types d'articles.

4.1. Confusion entre l'article défini contracté **du** et l'article partitif **du**

La forme contractée de l'article défini **du** ressemble à celle de l'article partitif. En effet, l'article défini **du** est formé de deux éléments : la préposition **de** + l'article défini **le** (**de + le = du**). Cependant, il en est autrement pour l'article partitif.

Examinons l'article partitif **du** employé et analysé par les apprenants de 6^e dans chacune des phrases ci-après :

- (1) Je prépare **du** riz. (Je prépare une partie du riz).
- (2) Papa boit **du** vin. (Papa boit une partie du vin).
- (3) Les bébés boivent **du** lait. (Les bébés boivent une partie du lait).

Dans ces phrases employées par les apprenants de la classe de 6^e, 133, soit 67,17%, analysent **du** comme article défini contracté. Or, pour parler de contraction, il faut qu'il existe bien la préposition **de** dans la construction (**de + le = du**) : il s'agit ici d'un nom « massif » (M. Wilmet, 1986, p. 94).

Les trois noms (riz, vin et lait) sont des noms non comptables et une substance massière, employés avec l'article partitif **du** qui indique une quantité indéterminée. Pour nous en convaincre, nous poserons les questions suivantes :

(1a) Question : Je prépare quoi ? / Réponse : **du** riz.

(2a) Question : Papa boit quoi ? / Réponse : **du** vin.

(3a) Question : Les bébés boivent quoi ? Réponse : **du** lait.

Les réponses prouvent à suffisance qu'il s'agit là de l'emploi de l'article partitif, dans la mesure où cet article se combine ici avec un nom qui réfère à une quantité non spécifiée (non bornée) de la matière.

La confusion entre l'article défini contracté **du** et l'article partitif **du** n'est pas l'unique difficulté, il existe également la confusion entre l'article défini **la** et l'article partitif « de la ».

4.2. Confusion entre l'article défini **la** et l'article partitif **de la**

Les apprenants de la classe de 6^e confondent l'article défini **la** avec l'article partitif **de la**. Dans les phrases ci-après :

(4) Jeanne prépare **de la** viande.

(5) Les élèves mangent **de la** viande.

(6) Le malade prend **de la** tisane.

Les apprenants de la classe de 6^e emploient et analysent **la** comme article défini. En effet, ils sont 161, soit 81,31%, à affirmer que **de** est une préposition et que **la** est un article défini. Or, les verbes **prépare**, **mangent** et **prend** ne sont pas prépositionnels ou transitifs indirects (*on ne mange pas de quelque chose, on ne prépare pas de quelque chose et on ne prend pas de quelque chose*) et, donc, la particule « **de** » n'est pas régie par les verbes en cause. Elle est une simple particule rattachée au groupe nominal en position de complément d'objet direct pour exprimer l'idée de la partie prélevée, étant donné que les verbes **préparer**, **manger** et **prend** sont transitifs directs ou verbes non prépositionnels. On posera alors les questions et on proposera les réponses suivantes :

(4a) Question : Jeanne prépare quoi ? / Réponse : **de la** viande.

(5a) Question : Les élèves mangent quoi ? / Réponse : **de la** viande.

(6a) Question : Le malade prend quoi ? / Réponse : **de la** tisane.

Comme on le constate par ces questions et réponses, la particule **de** qui apparaît dans ces constructions a perdu sa fonction prépositive par un phénomène de désémantisation. L'idée de prélèvement ou l'idée de partie est apportée par la fausse préposition « **de** ». Ce « de » est dit fausse préposition parce qu'il n'est pas rattaché à l'élément d'avant, c'est-à-dire au verbe. Il n'est pas contrôlé par celui-ci ; c'est pourquoi l'article ici, c'est tout le bloc « **de la** ».

Autrement dit, le « de » qui apparaît dans ces constructions partitives est une fausse préposition, parce qu'il n'appelle pas un complément d'objet indirect. C'est une particule partitive qui forme corps ou fait bloc avec la particule **la** pour marquer l'idée de partie (**de la**) : ces deux éléments sont

indivisibles. Il s'agit, dans ces trois phrases, d'une certaine quantité indéterminée de la viande et de la tisane : cet article désigne donc une partie d'un tout.

La confusion entre l'article défini « la » et l'article partitif « de la » étant expliquée, passons maintenant à l'article partitif « de l' ».

4.3. Confusion entre l'article défini *l'* et l'article partitif *de l'*

Les apprenants de la classe de 6^e confondent également, comme dans le point précédent, l'article défini *l'* avec l'article partitif *de l'*. Nous lisons ces confusions dans les phrases suivantes où le partitif employé par les apprenants est analysé comme un article défini :

- (7) L'enfant prend *de l'*eau.
- (8) Ma mère vend *de l'*huile au marché.
- (9) Les enseignants ont *de l'*expérience.
- (10) Il y a *de l'*air dans la cour de l'école.

Ici, 169 apprenants sur 198, soit 85,35%, analysent *l'* comme article défini contre 29 apprenants, soit 14,65%, qui analysent *de l'* comme article partitif. Aussi, les premiers affirment que *de* est une préposition et que *l'* est un article défini. Or, les verbes en cause ne sont pas prépositionnels ou transitifs indirects : la particule « *de* » n'est donc pas régie par les verbes employés.

Un examen minutieux de ces énoncés montre que la particule « de » n'est pas rattachée au verbe, mais elle forme plutôt un bloc avec « l' » pour donner l'article partitif « de l' » qui « marque un prélèvement » (Mauger, 1968, p. 95).

Il convient à présent d'étudier la confusion entre les articles indéfini et partitif « des ».

4.4. Confusion entre *des* indéfini et *des* partitif

Les apprenants de la classe de 6^e confondent l'article indéfini *des* avec l'article partitif *des*. Nous lisons cette confusion dans les phrases suivantes où l'article partitif *des* est analysé comme un article indéfini :

- (11) Nous buvons *des* tisanes.
- (12) Nous buvons *des* eaux de la forêt.
- (13) Le petit garçon mange *des* graines vertes.
- (14) La commerçante vend *des* épinards.
- (15) Les voleurs volent *des* confitures.

L'article partitif *des* employé par les apprenants de 6^e est analysé par 145 apprenants, soit 73,23%, dans les phrases ci-dessus, comme un article indéfini. Or, cet article désigne ici une partie d'un tout ou indique une quantité

indéterminée. A ce propos, Henriksen (2001), cité par E. Ngamounsika (2010, p. 2158), précise que « L'article partitif se manifeste comme un véritable caméléon aussi bien en ce qui concerne ses formes que pour sa description dans les grammaires ». E. Ngamounsika (2010, p. 2158) ajoute que « Ce caractère caméléon du morphème *des* relèverait (...) de la complexité du français. »

Toutes les confusions ci-dessus expliquées témoignent donc des difficultés des élèves à percevoir la logique propre au système partitif, dont les formes hybrides et polysémiques favorisent les erreurs (homophonie, homographie entre articles définis, indéfini et partitifs).

5. Causes des difficultés constatées

Les causes liées aux difficultés ou aux confusions constatées se situent à plusieurs niveaux d'interprétation. D'abord, nous pointons du doigt les concepteurs du programme d'enseignement de français qui n'ont pas prévu la notion d'article en général et celle d'article partitif en particulier. Etant donné que l'article partitif n'est pas intégré dans le programme du français en 6^e, les apprenants ont du mal à en faire l'analyse grammaticale : c'est ainsi qu'ils confondent l'article défini et indéfini avec l'article partitif.

Ensuite, nous notons le non enseignement de l'article partitif, la mauvaise manière d'enseigner l'article partitif par certains enseignants et, corollairement, la mauvaise assimilation de l'article partitif par les apprenants.

En outre, nous notons, de la part des apprenants, le manque de volonté, d'engouement et d'engagement aux cours de français, le manque d'application des règles de fonctionnement de l'article partitif pendant la séquence ou le processus d'enseignement/apprentissage de l'article partitif, en dépit des efforts consentis par les enseignants. L'analyse des données du corpus nous a permis de relever des difficultés ou confusions quant à l'analyse grammaticale de l'article partitif par les apprenants congolais de la classe de 6^e. Comme on le constate, les apprenants analysent l'article partitif avec beaucoup de difficultés et de confusions. En effet, les apprenants confondent l'article défini et l'article indéfini avec l'article partitif, parce qu'ils ne maîtrisent pas la valeur sémantique de l'article partitif.

Enfin, les parents n'accompagnent pas leurs enfants dans la lecture ni ne les incitent à lire, à conquérir ou à s'approprier le savoir grammatical. Ainsi, la responsabilité incombe tant aux enseignants, aux apprenants qu'aux parents d'élèves.

Au regard de tout ce qui vient d'être évoqué, l'emploi et l'analyse du partitif deviennent une source de difficultés majeures pour les apprenants.

6. Pistes de remédiation

Ce point est consacré à la proposition de quelques pistes de remédiation aux difficultés rencontrées par les apprenants de 6^e dans l'emploi et l'analyse de l'article partitif. Pour aboutir à des résultats optimaux concernant l'emploi et l'analyse de l'article partitif, l'Institut National de Recherche et d'Action Pédagogiques (INRAP), via les concepteurs des programmes, doit insérer la notion d'article partitif dans le programme de français en 6^e et la didactiser davantage, tout en vulgarisant les manuels y relatifs. C'est dire que le programme d'enseignement du français en 6^e mérite d'être révisé. Pour sa part, E. Ngamountsika (2010, p. 2158) propose l'esquisse d'une nouvelle didactique lorsqu'il stipule :

L'enseignement des déterminants en République du Congo passe sous silence la question de l'article partitif. Il aborde l'enseignement des articles définis et indéfinis d'une manière traditionnelle en se focalisant sur la morphologie. Alors qu'il serait souhaitable d'insister sur le contexte d'emploi mettant en exergue les objets massifs et des entités non comptables. Il faudrait par exemple bien distinguer l'article indéfini pluriel du partitif pluriel.

L'auteur poursuit en spécifiant qu'il faut « multiplier des astuces pour distinguer un *des* indéfini, d'un *des* partitif » (E. Ngamountsika, 2010, p. 2158).

Une fois que la notion d'article partitif aura été insérée dans le programme de français en 6^e, les enseignants dispenseront bien cette notion et les apprenants acquerront des compétences grammaticales requises qui leur permettront d'éviter les confusions constatées et, donc, de bien employer et surtout de bien analyser grammaticalement l'article partitif.

Pour une bonne assimilation de la notion d'article partitif, l'enseignant devra mettre en place un système d'interaction et une pédagogie qui donnera « priorité à l'échange et à la négociation » (C. Kramsh, 1991, p. 96). Dans cette perspective, il devra poser des questions pour faire participer les apprenants au cours. En sus, il devra expliquer les différents emplois de l'article en général et ceux de l'article partitif en particulier. Pour une meilleure assimilation, l'enseignant pourra par exemple proposer des exercices dans lesquels il demandera aux élèves d'indiquer la nature et la fonction des articles. Ce genre d'exercices permettrait aux apprenant d'avoir une parfaite maîtrise de l'analyse de l'article, en ayant une idée surtout du partitif. Ainsi seront-ils en mesure de pouvoir distinguer le défini, l'indéfini du partitif.

Quant aux apprenants, ils doivent avoir la volonté d'apprendre et ils

doivent bien assimiler la notion d'article partitif afin de surmonter leurs difficultés.

Les parents devront inciter leurs enfants à lire leur cours sur l'article partitif et les manuels de grammaire française qui aborde cette notion.

Tout cela permettra enfin de remédier aux difficultés que rencontrent les apprenants dans l'emploi et surtout l'analyse grammaticale de l'article partitif.

Conclusion

Notre contribution a porté sur l'« emploi de l'article partitif en contexte guidé : cas des apprenants de 6^e du CEG Nganga Edouard ». Le travail a consisté, pour les apprenants congolais de la classe de 6^e, à employer et à analyser les articles partitifs *du, de la, de l'* et *des*. L'examen des occurrences a montré que l'analyse de l'article partitif est un aspect grammatical qui pose de sérieux problèmes aux apprenants congolais de la classe de 6^e.

Les résultats majeurs de notre étude ont révélé que les apprenants ont des difficultés à analyser l'article partitif, plus précisément à distinguer le partitif de l'article défini ou indéfini. Aussi avons-nous relevé des confusions touchant à l'analyse grammaticale de l'article partitif : l'article partitif est confondu aux articles défini et indéfini.

Nous avons pointé du doigt les causes des lacunes constatées qui sont de divers ordres et avons proposé des solutions à l'endroit aussi bien des concepteurs des programmes, des enseignants, des apprenants que des parents d'élèves.

L'article partitif doit faire l'objet d'un enseignement explicite afin que les apprenants soient capables de bien le distinguer. Cette étude ouvre ainsi la voie à des recherches futures sur l'enseignement de l'article partitif en contexte guidé, notamment en ce qui concerne l'impact de l'enseignement sur la production écrite et orale des apprenants. Il serait également intéressant d'explorer les stratégies d'enseignement les plus efficaces pour aider les apprenants à surmonter les difficultés liées à l'emploi et surtout à l'analyse de l'article partitif.

Références bibliographiques :

- CHEVALIER Jean-Claude *et al.*, 1964, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse,
GREVISSE Maurice, 1969, *Précis de grammaire française*, Paris-Gembloux, Editions Duculot, 28^e édition,
GREVISSE Maurice et GOOSSE André, 2008, *Le bon usage*, 14^e édition, Bruxelles, De Boeck et Larcier s.a./Duculot.

- KLEIN Wolfgang, 1989, *L'acquisition de langue étrangère*, traduit par Colette NOYAU, Paris, Armand Colin
- KRAMSCH Claire, 1991
- NGAMOUNSIKA Edouard, 2010, « Analyse morphosyntaxique de l'article partitif pluriel *des* en français parlé en République du Congo », in Neveu F., Muni Toke V., Durand J., Klingler T., Mondada L., Prévost S. (éds.), *Congrès Mondial de Linguistique Française*, Paris, Institut de Linguistique Française, pp. 2151-2160.
- WILMET Marc, 1998, *Grammaire critique du français*, Paris-Bruxelles, Hachette-De Boeck & Larcier s.a/Duculot, 2^e édition.